



Occitanie

Observatoire de la production de viande bovine 2017 dans le Tarn

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2017

Situation en 2017

- **1 830 exploitations bovines** dans le Tarn
- **74 800 vaches** dont **78 %** d'allaitantes
- **77 800 animaux** vendus : 37 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2017/2016

- **Détenteur de bovins : -3 %**
- **Vaches laitières et allaitantes : -2 %**
- **Ventes : +4 %**

Évolution depuis 2010

- **Baisse de 19 % des détenteurs de bovins** soit 440 éleveurs en moins
- **Baisse de 9 % des vaches** (7 140 reproductrices en moins)
- **Hausse de 2 % des ventes** (1 570 ventes en plus)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2017

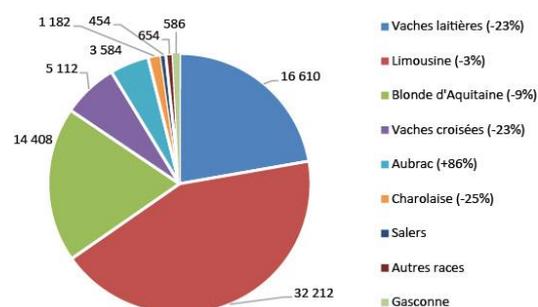
78 % des vaches du département sont de race à viande, une orientation allaitante désormais prépondérante dans le département qui se renforce d'année en année. Cet effectif en augmentation depuis 2013, amorce une légère baisse en 2016 (-600 vaches). Les vaches laitières qui représentent 22 % du cheptel départemental, continuent leur déclin. Ainsi le département a perdu 5 000 vaches depuis 2010, soit 23 % de ses effectifs, une érosion de cette production qui se situe dans la moyenne régionale.

La forte baisse de l'effectif laitier n'est plus compensée par la hausse du cheptel allaitant, ainsi pour la première année, l'effectif total de bovins du département baisse de 2 %.

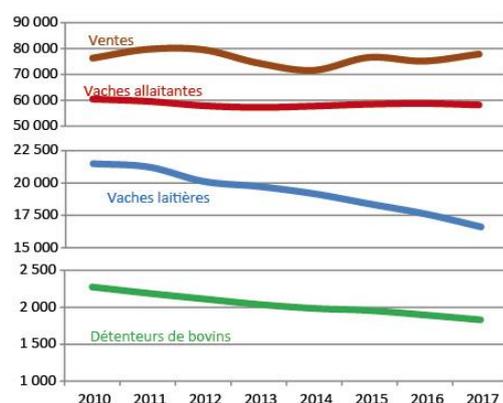
La race Limousine reste dominante avec 55 % des vaches allaitantes. La Blonde d'Aquitaine, deuxième race départementale, représente 25 % du cheptel allaitant, mais perd 1 500 vaches depuis 2010, soit 9 % de ses effectifs, car le plus souvent présente dans les zones de culture où l'élevage bovin est en diminution. La race Aubrac représente 6 % des vaches allaitantes, est en forte hausse depuis 2010 avec +1 700 vaches, soit un quasi-doublement de ses effectifs. Les races Gasconne et Salers ne semblent pas profiter autant de l'engouement pour les races rustiques que la race Aubrac.

La crise laitière a eu pour effet d'accélérer le nombre de cessations. Ainsi, le Tarn a perdu 44 élevages en un an et 163 depuis 2010, soit 34 % des élevages laitiers du département.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2017



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2017 et évolutions depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

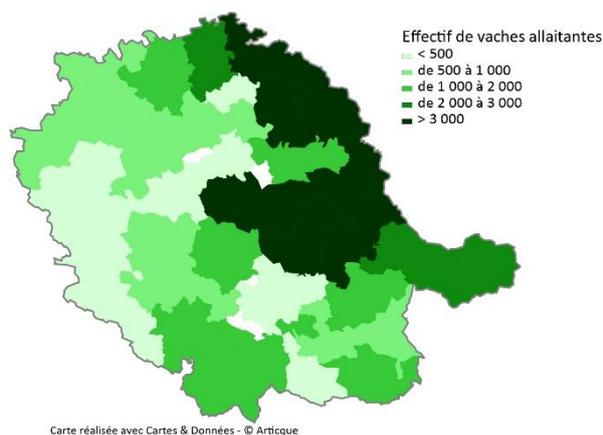
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2017	Évolution 2017/2010	Effectif 2017	Évolution 2017/2010	Effectif 2017	Évolution 2017/2010
Petits ou Sans production*	300	-32%	1 167	-39%	972	-31%
Éleveurs laitiers et mixtes (BL/BV)	321	-34%	17 416	-24%	14 427	-20%
Engraisseur veaux de boucherie	7	17%	68	84%	2 826	93%
Éleveurs allaitants	1 202	-11%	56 151	48%	59 609	8%
Total Tarn	1 830	-19%	74 802	-9%	77 834	2%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2017

Les éleveurs allaitants représentent 66 % des détenteurs de bovins. Ils détiennent 75 % des vaches et réalisent 77 % des ventes bovines du département. Depuis 2010, 11 % de ces élevages ont disparu, une baisse plus limitée que les autres types d'élevages bovins, qui aboutit au renforcement de la place de l'élevage allaitant dans la filière bovine tarnaise.

Les engraisseurs de veaux de boucherie sont très peu nombreux. La création récente de quelques ateliers importants engendre une augmentation de la production depuis 2010 (+93 % des ventes). À noter la réduction du nombre de petits élevages (sans production ou avec moins de 10 vaches). 32 % d'entre eux ont disparu depuis 2010. Ils représentent désormais 16 % des détenteurs de bovins du Tarn et seulement 1,2 % des ventes.

Effectif au 01/01/2018 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2017.

Effectifs 2017 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2017	Évolution 2017/2010	Effectif 2017	Évolution 2017/2010	Effectif 2017	Évolution 2017/2010
Naisseurs broutards	234	16%	11 109	28%	9 985	38%
Naisseur repousses	38	-21%	1 593	-32%	1 225	-26%
Naiss.-engr. de VSLM*	39	-41%	1 372	-31%	1 219	-26%
Naiss.-engr. de veaux lourds	423	-16%	22 017	-2%	19 770	2%
Naiss.-engr. de bovins divers	322	-15%	17 622	-8%	14 996	-2%
Naiss.-engr. Avec achats	83	4%	717	7%	3 115	-12%
Ensemble Naiss. et naiss.-engr.	1 139	-11%	54 430	-2%	50 310	3%
Repousseurs avec achats	10	150%	-	-	2 291	634%
Engraisseurs de bovins	53	-20%	1 645	-7%	7 008	13%
Ensemble des éleveurs BV	1 202	-11%	56 075	-2%	59 609	8%

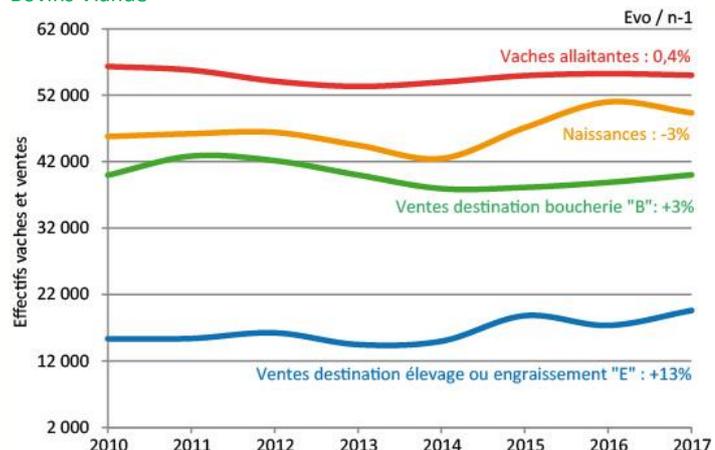
*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

Dans le département, on note une dominante des systèmes avec engraissement. Ce sont les producteurs de veaux qui dominent, notamment avec la production de veaux lourds dans les zones de piémont du Ségala et des régions limitrophes.

24 % des élevages bovins viande professionnels sont naisseurs producteurs d'animaux maigres, ils ne finissent pas leurs animaux qui sont vendus pour l'engraissement. Depuis 2010, on observe un développement du système naisseur strict avec 16 % de producteurs en plus, et une augmentation de 38 % des ventes sur la même période. La production de veaux légers sous la mère continue son déclin : les éleveurs ne représentent plus que 3 % des éleveurs professionnels du département. Dans cette production, la taille moyenne des troupeaux est de 35 vaches, les exploitations sont de type polyculture-élevage et localisées majoritairement dans la zone de culture.

La tendance générale est à l'agrandissement de la taille des troupeaux bovins viande, pour toutes les productions : le troupeau bovin allaitant moyen tarnais compte 48 vaches en 2017 (+10 % depuis 2010), produisant 42 animaux mis à la vente.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



En 2017, les ventes des catégories commerciales "élevage" ont augmenté de 13 % par rapport à 2016. La proportion des ventes est toujours en faveur de la finition avec 67 % des ventes destinées à la boucherie. La catégorie des veaux gras de 5,5-10 mois reste la catégorie dominante des ventes depuis 2010, se maintient et représente 35 % des ventes totales à la boucherie.

Les JB mâles et femelles sont majoritairement des animaux gras vendus à moins d'un an, et représentent un effectif vendu identique à celui des veaux gras. L'augmentation entre 2016-2017 de la catégorie vaches grasses et gros bovins, s'explique par la décapitalisation du cheptel bovin viande départemental (-600 vaches sur la période).

Ventes BV 2017 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2016

Ventes éleveurs BV en 2017	Animaux vendus en 2017	Répartition des ventes en 2017	Évolution 2016/2017	Évolution /moyenne des ventes 2010-2016
Veaux gras - de 5,5 mois	1 334	2%	-11%	-23%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	13 792	23%	-2%	-2%
JB mâles 10-24 mois	6 224	10%	-4%	-5%
JB femelles 10-24 mois	6 227	10%	-1%	-5%
Génisses Grasses 24-36 mois	950	2%	53%	43%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	223	0%	12%	11%
Vaches grasses < 9 ans	6 199	10%	17%	7%
Gros bovins > 9 ans	5 061	8%	16%	15%
Total Ventes boucheries	40 010	67%	2,9%	0%
Veaux < de 4 mois	1 123	2%	16%	1%
Broutards 4-9 mois	7 504	13%	7%	18%
Broutards lourds 9-12 mois	4 580	8%	29%	44%
Repousses 12-18 mois	1 851	3%	41%	51%
Maigres 18-36 mois	1 825	3%	13%	29%
Réformes maigres > 36 mois	2 730	5%	-4%	-3%
Total Ventes élevage	19 613	33%	13%	22%
Ventes totales	59 623	100%	6%	6%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Mars 2018 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 18 301 010 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Bernard MIS - Chambre d'agriculture du Tarn, François ORFEO - Maison de l'Élevage du Tarn, Marion KENTZEL - Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication

